



Atelier 3

Préparation pénitentielle

Annexes



Annexe 1 : Première image (à projeter)

Annexe 2 : Seconde image (à projeter)

Annexe 3 : Fiche « Repères » pour les animateurs

Annexe 4 : Fiche « Repères » pour les participants

Annexe 5 : Coloriages amour / non-amour



Illustrations : © Pascale Roze Huré, © Chantal Lorge
Textes liturgiques : © AELF, Paris



AVEC L'APPROBATION DE LA COMMISSION
POUR LA CATÉCHÈSE ET LE CATÉCHUMÉNAT

Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'*Imprimatur à usage catéchétique en France* d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catechese.catholique.fr/marque-visuelle









Fiche « Repères » pour les animateurs



ÉTAPE 1 : COMPARAISON ET INTERPRÉTATION DES IMAGES

L'animateur s'en inspirera, non pour tout dire mais pour mettre en valeur les détails repérés par les participants.

Interprétation des images

Sur l'image de la page 11, les personnes sont rassemblées devant une croix, une lumière, venue d'un point unique au-dessus de la croix, descend et éclaire toutes les personnes rassemblées. Elle les enveloppe.

Sur la deuxième image, de la colombe part une lumière qui enveloppe Marie et les apôtres sous son aile protectrice. De la tête de la colombe partent les langues de feu qui se déposent sur chaque membre de cette assemblée. L'effet de lumière est aussi donné par les auréoles et le blanc de la colombe.

Sur la première image de la page 11, les bras du Christ sur la croix, les bras du prêtre et ceux de certains membres de l'assemblée sont ouverts. Sur l'autre image, le livre est ouvert.

Sur la première image, la majorité des personnes sont de dos et sur la seconde, elles sont toutes de face.

Sur l'image page 11, les personnes sont recueillies pour recevoir l'amour de Dieu et son pardon. Sur l'autre image les apôtres et Marie reçoivent dans la joie l'Esprit Saint promis par Jésus.

La direction de ces deux images va du haut (la lumière provenant de la croix dans la première, la lumière jaune sous les ailes de la colombe symbolisant l'Esprit et les langues de feu dans la deuxième) vers le bas, ce qui peut vouloir dire que Dieu donne tout à l'Homme. Il est là en premier dans la rencontre. À nous d'accepter cette relation, cet amour, ce don ou de ne pas l'accepter.

Vers du sens

À la Pentecôte, Marie et les apôtres reçoivent l'Esprit et sont enveloppés de la lumière de l'amour de Dieu.

À la messe, nous aussi, nous sommes enveloppés de l'amour bienveillant de Dieu. Par le don de sa vie sur la croix, Jésus nous envoie son Esprit.

Son amour est premier. Quand parfois nous nous éloignons de cet amour il nous attend et nous envoie son pardon. Il est toujours là, il nous aime toujours.

À ce moment-là de la messe, nous sommes invités à nous tourner vers la croix, nous nous tournons vers Celui qui a manifesté son amour en donnant sa vie pour nous. Nous sommes invités à déposer tous nos manques d'amour au pied de cette croix. Ainsi pardonnés, nous pouvons entrer dans la célébration.

ÉTAPE 3 : CONTEXTE BIBLIQUE

Contexte dans la Bible et contexte d'écriture du livre d'Isaïe

Le livre d'Isaïe se situe dans les livres prophétiques.

Il est le plus long, placé en premier parmi les livres prophétiques qui sont classés par ordre de longueur. Il est composé de 66 chapitres, écrits à des époques différentes par des auteurs différents.

L'auteur du livre écrit dans un contexte difficile où le peuple croyant au Dieu unique a tout perdu, terre, roi, temple. Il veut montrer que « Dieu poursuit un dessein au sein de l'histoire, où tout à la fois il se révèle, agit pour son peuple et, à terme, pour l'ensemble de l'humanité ».

Contexte dans la Bible et contexte d'écriture du livre de la Sagesse

Le livre de la sagesse se situe dans les derniers livres de l'Ancien Testament. L'auteur est un poète. Il puise à de nombreuses sources et s'inspire beaucoup de l'Ancien Testament et de la philosophie grecque.

Pour aller plus loin

L'Ancien Testament, Dieu d'amour ou violent ?



Fiche « Repères » pour les animateurs



Les hommes de la Bible voyaient en Dieu quelqu'un de violent ?
Ils pensent très certainement que Dieu est capable de violence. Il y a tant de violence autour d'eux qu'ils ne peuvent pas imaginer que Dieu ne soit pas aussi violent.

Source : [Dieu est-il violent ?](#) (article du journal *La Croix*)

Contexte dans la Bible et contexte d'écriture de Jean

L'évangile de Jean est le quatrième des évangiles. Il se démarque des trois autres appelés synoptiques (qui peuvent être comparés). La rédaction de l'évangile de Jean est située vers 90 après Jésus-Christ. Donc environ 60 ans après les événements de la crucifixion.

Quand les apôtres ont-ils reçu l'Esprit ?

Dans cet évangile, l'Esprit est envoyé aux apôtres le jour de la résurrection. Dans le livre des Actes, il est envoyé le jour de la Pentecôte, qui célèbre le don de la Torah au désert, 50 jours après Pâques.

L'Esprit que Jésus a envoyé et la paix qu'il leur a transmise les entraînent à pardonner eux aussi.

LEXIQUE

Kyrie

Formule grecque qui signifie : « Seigneur, prends pitié ». Cette formule est très ancienne dans la liturgie catholique. Comme l'attestent des documents du IV^{ème} siècle, elle l'est encore ainsi en Orient. Ce n'est qu'en 598 que Grégoire le Grand la double d'une invocation au Christ (« *Christe eleison* », qui signifie « Christ prends pitié »), et c'est probablement à cette époque que l'invocation, telle qu'elle est dite aujourd'hui, prend sa place au cours de la messe.

Source : <https://eglise.catholique.fr/glossaire/kyrie-eleison/>

« Pris aux entrailles »

Cette image de l'amour plein de tendresse d'une mère pour son fils traduit par pitié est utilisée à plusieurs endroits dans la Bible pour décrire le regard de Dieu sur son peuple.

En grec « *splanchna* » ou « *eléos* » se traduisent littéralement par « entrailles ». En grec, on dit qu'on a des entrailles pour quelqu'un pour exprimer l'idée d'être ému et d'éprouver un sentiment intense de compassion. À plusieurs reprises, c'est la façon dont on décrit le regard de Jésus pour une personne malade ou une foule.

Matthieu 14,14 « En débarquant, il vit une grande foule ; il fut pris de pitié, ému aux entrailles pour eux, et guérit leurs infirmes. »

La prochaine fois que vous invoquerez Dieu de cette façon au début d'une célébration eucharistique, rappelez-vous que nous lui demandons d'être avec nous comme une mère pour le bébé dans son propre sein.

Source : Site interbible Pitié Sébastien Doane, http://www.interbible.org/interBible/ecritures/mots/2010/mots_100205.html

Les entrailles, une mise en mouvement vers l'extérieur : Lorsque son père aperçoit le fils prodigue s'approcher vers lui, le texte indique qu'il est « remué aux entrailles » et il se précipite à sa rencontre.

Entrant dans Naïm (ou Naïm), à la vue d'une veuve portant en terre son fils unique, Jésus est « remué aux entrailles » ; et aussitôt il ressuscite le jeune homme.

Dans les deux cas, le fait d'être touché dans ses entrailles suscite une action immédiate.

Les entrailles désignent donc un lieu intérieur où l'on est ému ; c'est pourquoi les traductions rendent cette notion par des expressions comme « pris de pitié ». Mais l'émotion dont il est question devrait être entendue au sens étymologique de ce mot : une mise en mouvement vers l'extérieur. Remué dans ses entrailles, l'homme est immédiatement mis en acte.

Source : « *Aimez à l'infini* » Denis Marquet p. 115.

Voir aussi « [Qu'est-ce que la tendresse de Dieu ?](#) », Étienne Grieu, édité pour le jubilé de la de la miséricorde par le pape François en 2015 et publié sur le site de La Croix.

Je confesse à Dieu (livre « *Au cœur du mystère de la messe* » page 12)

« *Confiteor* » : mot latin qui signifie « Je reconnais, j'avoue, je confesse ».



Fiche « Repères » pour les animateurs



C'est le premier mot de la prière de pénitence que font les catholiques au début de la messe et dans d'autres circonstances. La version française est connue sous le titre « Je confesse à Dieu ». Par cette prière, le chrétien se reconnaît, devant Dieu, pécheur vis-à-vis de Lui et vis-à-vis des hommes ; il sollicite son pardon.

Source : *Église catholique en France*

Lorsque je me confesse, la démarche est personnelle et publique. L'intelligence, le discours, l'agir, le non-agir : rien n'est laissé au hasard. Pourquoi invoquer Marie ? Car elle n'a jamais péché et est l'éluée de Dieu pour porter son fils (Jésus). Mais aussi nos frères (ceux que nous connaissons, comme ceux que nous ne connaissons pas) : à tous, nous demandons de prier pour nous. Enfin, le prêtre invoque le pardon de Dieu.

Source : *La toile scout*

Le Péché

Il s'agit de découvrir d'abord que l'amour de Dieu est premier, d'entrer en relation avec Dieu, avant de parler de péché. Le nom usuel « *hatta't* » provient d'un mot qui signifie « manquer le but ou la cible ». Le péché apparaît alors « comme un manquement objectif, contre les hommes ou contre Dieu »

Source : *Yves Guillemette, Interbible*

On ne peut comprendre le péché sans évoquer d'abord tous les dons que Dieu nous offre : La vie, l'amour gratuit, la miséricorde infinie, etc. L'Homme doit réaliser tous les dons offerts par Dieu. Il doit être conscient que Dieu veut vivre une relation d'amour avec lui. Pécher, c'est s'éloigner de l'amour de Dieu. C'est un acte volontaire et pleinement en conscience.

Le péché existe seulement pour les croyants. Il est lié à la relation que ceux-ci ont avec Dieu et avec leurs prochains. Dans la notion de péché, c'est vraiment la relation à Dieu qui est première.

Le péché est donc différent de la notion de faute, qui elle, est liée à une infraction par rapport à une norme, une loi. Le péché est une offense faite à Dieu (Psaume 51,6) : « Contre toi, toi seul, j'ai péché. Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. »

Le *Catéchisme de l'Église catholique* (§ 1849, 1850), nous dit : « Le péché se dresse contre l'amour de Dieu pour nous, et en détourne nos cœurs. »

L'évangile parle plus du pardon que du péché. Jésus appelle à la conversion pour accueillir la bonne nouvelle du royaume et du pardon. (Marc 1,15) : Jésus annonce qu'il n'est pas venu pour les biens portants mais pour les malades et les pécheurs, même sur la croix il pardonne à ses bourreaux (Luc 23,34).

Le croyant peut se reconnaître pécheur devant Dieu qui aime et pardonne. Il peut recevoir le sacrement de réconciliation, de pardon.

Par ce sacrement nous reconnaissons l'amour de Dieu pour nous, et notre difficulté à répondre à son amour qui passe aussi par l'amour du prochain. Quand nous recevons l'absolution nous sommes « ressuscités », « recréés » dans la relation à Dieu, remis debout, renouvelé dans notre relation à Dieu.

Chaque dimanche à la messe avec le credo nous affirmons notre foi en la rémission des péchés.

Le sacrement du Pardon

Attitude traduisant la capacité du cœur à tenir une offense pour non advenue, à renoncer à en tirer vengeance et à privilégier l'amour sur la revanche.

Le pardon est une exigence chrétienne. Cette réalité est tellement centrale pour la foi chrétienne qu'il existe dans l'Église pour les catholiques, les orthodoxes et les anglicans, le sacrement de pénitence et de réconciliation qui permet de pardonner les péchés. Le pardon fait partie de la prière du Notre Père (Matthieu 6,9-13), et de la profession de foi catholique, le credo. Dans l'évangile on voit souvent le Christ pardonner ou rappeler l'importance du pardon : la pécheresse (Luc 7,36-50), la parabole de l'enfant prodigue (Luc 15,11-32), Jésus sur la Croix (Luc 23,34).

Source : <https://eglise.catholique.fr/glossaire/pardon/>

Sacrement de pénitence et de réconciliation

Ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Le pardon de Dieu est toujours possible, si nous faisons une démarche vraiment sincère. En se reconnaissant pécheur, nous croyons que l'amour infini de Dieu est toujours le plus fort. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères.

Source : <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/la-penitence-et-la-reconciliation/>



Fiche « Repères » pour les participants



« Kyrie eleison »

Formule grecque qui signifie: « Seigneur, prends pitié »

Cette formule est très ancienne dans la liturgie catholique. Elle a d'abord été utilisée comme réponse du peuple dans les litanies. Elle s'adresse au Seigneur et au Christ.

Pitié

En hébreu : « *rahamim* », littéralement « sein maternel » ou « les entrailles ».

En grec : « *splanchna* » ou « *éléos* », littéralement « entrailles ». En grec, on dit qu'on a des entrailles pour quelqu'un pour exprimer l'idée d'être ému et d'éprouver un sentiment intense de compassion. À plusieurs reprises, c'est la façon dont on décrit le regard de Jésus pour une personne malade ou une foule.

Dans la Bible, le fait d'être ému, pris aux entrailles suscite une action immédiate.

Voir aussi « *Qu'est-ce que la tendresse de Dieu ?* » Étienne Grieu, édité pour le jubilé de la miséricorde décidé par le pape François en 2015.

Je confesse à Dieu

« Confiteor » : Mot latin qui signifie « je reconnais, j'avoue, je confesse ».

C'est le premier mot de la prière de pénitence que font les catholiques au début de la messe.

Par cette prière, le chrétien se reconnaît, devant Dieu, pécheur vis-à-vis de Lui et vis-à-vis des hommes ; il sollicite son pardon.

Le péché

C'est un manque d'amour volontaire envers Dieu et envers les hommes.

Ce n'est pas simplement transgresser une loi, c'est s'éloigner de Dieu, refuser de l'écouter, c'est être infidèle, le rejeter. C'est refuser de respecter, de soutenir, d'être juste envers les autres.

Le pardon

C'est une attitude de notre cœur pour ne pas tenir compte des offenses, ne pas se venger, et privilégier l'amour.

Le sacrement du pardon

Appelé aussi réconciliation, ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Le pardon de Dieu est toujours possible, si la personne fait une démarche vraiment sincère, si elle est en vérité devant son créateur car Dieu regarde avec miséricorde le pécheur blessé qui revient vers Lui.

En se retournant vers Dieu, en se reconnaissant pécheur, nous croyons que l'amour infini de Dieu est toujours le plus fort.



Coloriages amour/ non-amour

Consigne : colorier les images qui montrent des gestes d'amour.

